Journal de la Nouvelle-Orléans.
PUBLIÉ TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 6 MAI 1891.

L'ART.

Voici le sommaire du dernier numéro de *L'Art*, cette publication qui justifie si bien son titre:

TEXTE.—*Emile* von *Marcke de Lummen*, par Emile Michel; *Le Grande Messe en si mineur de Jean Sébastien Bach*, par Camille Benoit; *Notre Bibliothèque*, par Edmond Stoullig.—*Courrier dramatique*, par Lhomme.

GRAVURES HORS TEXTE.—*L'Ecolier*, au-forte de Ch. Courtry, d'après F. R. Pouvin; *Les Deux Amies*, extrait du recueil: *Etudes d'animaux*, par Emile von Marcke.

GRAVURES DANS LE TEXTE.—*Habitation d'Emile van Marcke, à Bouttencourt*; d'après une esquisse peinte par l'artiste; *Portrait d'Emile van Marcke de Lummen*; *Croquis d'après nature*;—*Fidèle, chien de berger, fac-similés de deux des planches du recueil: Etudes d'animaux*; par Emile van Marcke;—*Mausolée de Lengey*, caricatures;—*Jean Calvin*;—*Décoration de la stalles Saint Denis, l'entrée de Henri II* (juin 1549.) *Gravures extraites de Rabelais, ses voyages en Italie, son exil à Metz.*

—Nous recevons le numéro d'avril de la revue mensuelle, éditée par M. T. Engelbach, 150 rue du Canal, Nouvelle-Orléans: "*Southern Journal of Homœopathy*", dont le docteur C. E. Fisher est l'éditeur.

Cette brochure—livraison de 78 pages in-8o—contient de nombreux articles intéressants sur l'histoire de l'homœopathie; sur les diverses législations qui y ont trait aux Etats-Unis; sur la matière médicale, la chirurgie; sur le "New Orleans Hospital Association", etc., etc.

Prix de la publication $2 par an.

—Nous avons reçu un tout élégant encrier et aurions voulu en remercier par lettre la personne qui a bien voulu nous faire cet envoi tout élégant et fort apprécié. Mais de cette dernière il nous a été impossible de nous procurer l'adresse et nous nous décidons à lui envoyer notre cordial remerciement par la voie du journal.

—Nos remerciements à notre confrère et ami, M. Salomon Marx, qui nous a fait remettre la pièce de vers écrite par lui et remettre la pièce de vers écrite par lui et qu'il lisait, le 1er mai, avec un vif succès, au banquet donné en honneur du 30ème anniversaire du "*American Pharmaceutical Association.*" L'auteur, faisant fête aux membres de cette société, des hôtes pour quelques jours, saisit cette occasion d'esquisser un petit tableau de la Louisiane, de ses richesses naturelles et artistiques, et il réussit fort bien dans cet essai très difficile; une sorte de nomenclature brève, mais complète aussi dans sa concision.

Son croquis achevé, M. Marx termine ainsi sa poésie:

"And when you're reached your home again, in [joyous fond embrace
Of all those dear and near to you, reserve a little [place
Within the chambers of your heart, to us, who [do regret
Your parting, as we hailed with joy the hour [when first we met."

Les sommités médicales recommandent la Salsaparelle d'Ayer, comme le meilleur remède pour purifier le sang.

LE CRIME D'AUBAGNE.—Cette affaire, qui vient d'être jugée à Marseille, avait attiré une affluence considérable à l'audience des assises.

D'après l'acte d'accusation, la victime, nommée Amélie Biard, habitait au quartier des Aires, à Aubagne, avec sa famille. La conduite de cette jeune fille était irréprochable et elle jouissait de l'estime et de la considération publique.

Elle avait été remarquée par l'accusé Sicard qui, voyant ses avances repoussées, en conçut un vif ressentiment; il la poursuivait d'odieuses obsessions, la menaçait et lui faisait des scènes violentes.

A diverses reprises, Amélie Biard s'en était plainte à ses amies.

Le jour de la Pentecôte, 25 mai, Sicard avait rencontré Amélie Biard et lui avait dit: "Amélie, passe-moi tes fêtes, amuse-toi bien, car pour d'autres ce seront tes dernières." Un autre jour, la rencontrant avec Marie Garbolino, une de ses amies, il avait invité celle-ci à s'écarter, pour qu'il pût parler à Amélie. Sur son refus, il dit à cette dernière: "Tu as de la chance que Marie soit là, autrement tu verrais ce que je te ferais."

Vers le commencement d'octobre, en voyant Amélie Biard Sicard, qui causait avec le nommé Dugaz lui dit: "Je sais que tu parles à Amélie, mais je l'aurai avant toi or, si je ne peux l'avoir, j'aurai sa peau."

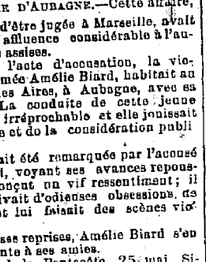
Le 6 novembre 1890, à cinq heures du soir, en sortant de l'atelier avec Amélie Biard et sa sœur Célestine, la demoiselle Béranger aperçut Sicard qui les attendait. Elles reconnurent le chemin et prirent une route détournée pour l'éviter; mais il alla les attendre au plateau des Aires; là, Sicard invita Amélie à s'arrêter. Sur son refus, il se précipita sur elle et la frappa à plusieurs reprises. Les jeunes filles crurent qu'il lui avait porté des coups de poing, mais elle poussa deux ou trois cris perçants et se courant pendant quelques secondes pour aller tomber inanimée quelques mètres plus loin. Sicard l'avait frappée de plusieurs coups de couteau qui avaient pénétré jusqu'aux poumons; elle expira sans avoir pu proférer une parole, tandis que son assassin prenait la fuite en jetant l'arme dont il s'était servi. Il a été établi que Sicard s'était acheté ce couteau le 25 octobre. Il a donc longuement et mûrement prémédité son crime.

Malgré une préméditation aussi nettement établie, l'accusé Sicard a sauvé sa tête.

Grâce à un verdict mitigé par l'admission de circonstances atténuantes, il n'a été condamné qu'aux travaux forcés à perpétuité.

PASSABLEMENT NOMBREUX.—Savez-vous combien de députés ont été élus, en France, depuis l'ouverture des Etats Généraux de 1789?

Très exactement: douze mille deux cent quatre-vingt-onze.

VOYEZ-VOUS MON ÉPONGE?

CIREZ vous Souliers avec le WOLFF'S ACME BLACKING Une fois par Semaine! Les autres jours, lavez-les et nettoyez-les avec une ÉPONGE MOUILLÉE.
FAITES comme J'AI FAIT
CHAQUE ménagère
CHAQUE bureau
CHAQUE propriétaire de voiture
CHAQUE artisan économe
CHAQUE personne capable de tenir une brosse DEVRAIT SE SERVIR DU
PIK-RON
PEINDRA LES MEUBLES VIEUX ET NOUVEAUX
PEINDRA LE VERRE ET LA PORCELAINE
PEINDRA LES ARTICLES DE FER BLANC
PEINDRA VOS VIEUX PANIERS
PEINDRA LA VOITURE DE BÉBÉ
Vernit en même temps.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphie.
NEW-SOUTH BUILDING AND LOAN ASSOCIATION.
46 rue du Camp, coin Gravier,
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
Capital autorisé.....$50,000,00
Actions.....$100 chacune
CONSEIL DE DIRECTION:
Henry Garden.....Président American Nat. Bank
George R. Preston.....Président Hibernia Nat. Bank
Stanley C. Thomas.....Président Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakspeare.....Maire de la Ville-Orléans
Henry Gindorf.....A. B. Griswold & Co.
Jos. S. Richardson.....Richardson & May
Jules A. Blanc.....Capitaliste
J. M. Lewis, Talladega, Ala.....Capitaliste
John Hanson Kennard.....Avocat
Une association parfaitement administrée et qui offre des avantages sans égaux propriétaires qui veulent économiser leur argent, ou à ceux désirant faire des prêts à des taux avantageux. Bien s'adresser au bureau de l'association, 46 rue du Camp, coin Gravier, pour renseignements généraux. Les livres de l'association sont ouverts à l'inspection du public tous les jours de 10 heures à midi.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 6 mai 1891.—Indications: Pour la Louisiane.—Temps beau, pas de changement dans la température, vents du nord.

Température du 5 mai 1891.

Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticien, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	70	21
Midi	84	29
3 P. M.	84	29
6 P. M.	82	28

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

S. A. Kohn à L. Soares, un terrain borné par les rues Dryades, Batoune, Berlin et l'avenue Napoléon, $1800.

J. H. Block à Mme C. E. Berges, un terrain borné par les rues Marigny, Chaînes-Elysées, Marais et Urquhart, $1,175.

W. W. Damons à A. D. Henriques, un terrain borné par les rues Camp, Magasins, Perniston et Amélia, $800.

Cour de District des Etats-Unis.—I. Cohen et autres contre le steamship *El Paso* en paiement de gages. Jugement en faveur des demandeurs.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—T. M. Nagle contre Mme Barlah Emma Jones. Jugement en faveur du demandeur pour $916.68.

V. & A. Meyer contre Walter T. Richards, pour $8,383,75.

Cour Suprême.—L'avocat-général W. H. Rogers, en appel au jugement rendu dans l'affaire de la Loterie.

Cour Civile de District.—John Calder & Cie demandent un délai de 1, 2 et 3 ans pour payer leurs dettes. Actif, $265,000. Le passif s'élève à plus de $500,000.

M. A. Hans contre Vve Jung. Rejet de la demande de nouvelle audition de cause.

Mme Corinne Hamilton, femme de Numa Le Blanc, contre Jose P. Martinez. Rejet des exceptions.

Davocat de Schoenhausen & Plant fait appel au jugement rendu contre ses clients.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil s'assemble à 7 heures sous la présidence du Maire, 18 membres présents. Lecture est donnée du message du Maire ainsi conçu:

1. Rapport du trésorier pour la semaine finissant le 2 mai 1891.
2. Communication du commissaire de police et des édifices publics.
3. Communication de la American Sugar Refining Company qui demande l'autorisation du Conseil pour faire certaines améliorations à ses propriétés.
4. Pétition au bureau de direction du Mémorial Home for Women 348 Toulane Avenue, qui demande à acheter dans un des cimetières certain lot de terre appartenant à la ville.
5. Communication de la Rattan Mfg. Co., de South Armeston, Ala., relative au chauffage et à la ventilation des salles publiques.
6. Pétition de la Property Owners' Protective Union, relative à l'absence d'écriteaux à l'encoignure des rues pour en désigner le nom.
7. Communication du chef de police qui informe le Conseil que les poteaux supportant les fils télégraphiques, téléphoniques et autres facilitent l'entrée des édifices aux malfaiteurs, par le fait des échelons dont ils sont munis du sol à la hauteur du 1er et du 2me étages.
7. Communication des habitants du Passage de la Bourse, entre Bienville et St-Louis, qui demandent l'éclairage de cette allée à l'électricité.
8. Communication de l'avocat de la ville, qui informe le Conseil des mesures prises par lui contre la Gloster Gravel Co., qui a négligé d'entretenir la rue du Colisée, près Seconde.
10. Rapport du commissaire de police et des édifices publics, relatif au travail des prisonniers pendant la semaine finissant le 4 mai.
11. Communication du président du comité du Uniform Rank K. of Honor, qui invite le maire et le Conseil à assister à la parade et autres divertissements qui auront lieu sous les auspices de cette association le 14 mai.
12. Communication de J. G. H. Fellorst et Richard E. Crawford, qui demandent l'annulation de l'ordonnance 5137, qui accorde à Philippe Schwalb l'autorisation d'ouvrir une boutique de fargeron coin Hampson et Hillery.

Signé JOS. A. SHAKSPEARE, Maire.

Rapport du commissaire Lece pour le mois d'avril.

Ce rapport est un détail des travaux du département des travaux publics pour le mois d'avril.

413 pouts ont été réparés, et il a été employé pour ce faire 96,304 pieds de bois.

1,863 enlevé 7,211 tas de boue.

5,859 tombereaux d'ordures ont été chargés sur les bateaux.

185 chargements divers ont été faits ainsi que 297 chargements de bois.

4,409 ilets de ruisseaux ont été nettoyés, 107 ilets nivelés, 1,117 ilets balayés, 113 ilets de ruisseaux creusés, 1,537 ilets passés à la herse, 213 chargements de coquilles ont été répandus dans les rues, 2,810 pieds de tuyaux d'égouts ont été nettoyés et il en a été retiré 507 chargements de débris.

130 navires sont arrivés dans les districts supérieurs et 145 dans les districts inférieurs.

Sur motion de M. Hall on accepte l'offre la plus élevée pour la location des quais, qui est celle de MM. C. K. Burdeau & Cie ($485,000).

Le Conseil ajourne à huitaine après avoir accordé un congé de quinze jours au secrétaire Manning.

Assassinat.—Hier soir, à 8 heures 30, à la suite d'une querelle avec sa femme Sarah, âgée de 45 ans, Henry Ellis, couleur, âgé de 56 ans, habitant rue Nouvean St-Bernard, entre Libérale et Force, lui a tiré un coup de revolver à la tête et l'a tuée instantanément, puis il a pris la fuite.

Isabello Washington, nièce de Ellis, qui était en visite chez lui, déclare que son oncle était rentré ivre et qu'il s'était pris de querelle avec sa femme au sujet de leur fils Henry qui était allé à la pêche. Il menaça de le tuer quand il rentrerait et Isabello fut envoyée à sa recherche.

C'est pendant ce temps que Ellis a tué sur sa femme en présence d'une dame J. Mayence qui était accourue aux cris de la femme d'Ellis. Celui-ci l'a menacée de la tuer si elle ne s'éloignait immédiatement et il a tiré quesitôt sur sa femme.

Brûlures.—Vers 11 heures du matin, Mme Helena Heindel, âgée de 68 ans, demeurant encoignure Fulton et Première, était occupée à allumer un fourneau, quand ses vêtements ont pris feu. Ses cris de douleur ont amené ses deux fils qui a réussi à éteindre les flammes, mais pas avant que sa mère ait grièvement brûlée.

Le Dr Folwell, qui a soigné la malheureuse, a déclaré que ses brûlures étaient très dangereuses.

Nouvelle Société de Bienfaisance.—Il doit s'organiser aujourd'hui, mercredi, à 7 h. 30 m., dans la salle de l'Union Française, une nouvelle Société de Bienfaisance, dont les statuts différeront quelque peu de ceux des associations ordinaires de ce genre. Le comité d'organisation se compose de MM. James J. Robinson, Achille Blais, Joseph L. Brunet, J. A. Hardh, E. E. Bailey, Jos. A. Demouelle, Noel Lamothe, G. Chagnard, C. Chagnard, A. S. Audier.

Incendies.—Hier matin à 10 heures, le feu a pris à bord du steamship *Alicia*, au pied de la rue Mandeville, dans sa cargaison de coton dont 50 balles ont été détruites.

—A 6 heures 30 du matin, une épicerie située coin Perdido et Sud Claiborne a été endommagée pour $150.

Un pompier du nom de Joseph Dick a été légèrement blessé d'un coup de hache à la tête.

—A 10 heures du soir le feu a causé pour $500 de dégâts au No 142 de la rue Gravier, assuré pour $4,500, à la Interstate Company. L'immeuble appartient à M. Cartwright Eustis et est habité au rez-de-chaussée par M. E. Lyons, plombier, au deuxième étage par M. Kunholtz, relieur. Le premier étage était inoccupé.

— A onze h. 30, le feu a pris coin Baronne et Gravier, au 3me étage d'un immeuble en briques occupé par V. J. Meyer et Cie et a causé pour environ $100 de dommages.

—A minuit, ce matin, le feu a pris sur le derrière des Nos 284 et 286 de la rue St-Claude, chez MM. A. Joseph et Camille Whet, dont aucun n'est assuré. Les deux immeubles ont été détruits.

Le No 282, occupé par M. E. Wachez, mercier, a été endommagé pour $200. Assurance, $1,000, à l'agence Prévost.

No 280, habité par M. F. Lambert, endommagé pour $250.

No 278, occupé par M. Page, endommagé pour $250.

No 134 Bayou Road, occupé par Louis Durez, épicier, endommagé pour $800. Assurance $500 à la compagnie Mutuelle.

GRAND JURY.

Un rapport sur l'affaire de la Prison du Parchemin et la corruption du jury.

Le grand jury a présenté hier à 4 heures 30 son rapport si anxiesement attendu.

Tous les membres du jury étaient présents, à l'exception de M. E. Hatry.

Dans son rapport, le jury rappelle les détails de l'instruction de l'affaire Hennessey.

Il qualifie le verdict du jury de décision étrange, surprenante, de nature à faire naître le plus vif désappointement et à provoquer les soupçons contre certains jurés que l'on a accusés de ne pas avoir rempli honnêtement leurs importantes fonctions.

Les preuves établis par l'Etat ont été accablantes de toutes façons, mais le jury a été corrompu.

Chaque juré a été appelé et a fait une déposition.

Le rapport signale encore l'inattention des jurés et cite certaines scènes surprenantes qui ont été observées dans la salle du jury.

Les personnes citées à comparaître pour former le jury ont été approchées avant le procès et l'œuvre de corruption a été pratiquée jusque dans la salle du tribunal.

Dans la bouche de ces mêmes personnes on a souvent surpris cette expression: "Il y aurait beaucoup d'argent à gagner en faisant partie du jury et en faisant ce qu'il faut." Et il n'y a pas à douter ajoute le jury, que bien des personnes au service de la défense n'aient essayé de faire partie du jury.

Plusieurs de ces personnes qui avaient été approchées ont refusé de dévoiler ce qu'elles savaient et ont laissé à supposer que leur silence avait été acheté.

Nous avons acquis la preuve que la liste de 500 noms dans laquelle doivent être choisis les jurés, était dans le bureau et M. O'Malley et Adams le dimanche 22 février à 11 h. du matin alors que le juge avait donné ordre de tirer ces noms de la roue le samedi soir et qu'ils ne devaient être remis aux avocats de l'Etat et de la défense que le lundi matin.

On ne sait qui a procuré la liste, mais des preuves suffisantes ont été obtenues pour donner la preuve de la puissante influence de la prétendue agence de détectives et de l'avocat Adams sur les affaires de la cour.

La preuve a été aussi obtenue de l'altération de la dite liste lorsque les noms ont été tirées de la roue et avant qu'elle fut présentés en cour.

O'Malley a eu ces listes en sa possession presque immédiatement après le tirage des noms et l'un des commissaires du jury récemment suspendu de ses fonctions a aidé O'Malley.

A vrai dire, la tentative de cette agence a été facilitée, alors que 32 noms de leur choix pouvaient être tirés pour former une liste de 300 noms, d'une roue en contenant 1,000.

Le rapport critique la conduite de plusieurs députés shérifs et fait allusion à l'aide précieuse fournie par le témoignage de Collens, ajoutant que McCrystol, Cooney, O'Malley, Glandi, Granger et Armant ont travaillé de toutes façons à la corruption du jury.

L'œuvre inique de O'Malley est particulièrement dénoncée et le rapport fait allusion à certain inspecteur des poids et mesures qui aurait fait office de sentinelle à l'agence de O'Malley.

La preuve a été acquise que l'influence de O'Malley sur le gardien de nuit et l'inspecteur de la Louisiana Electric Light Co., était suffisante pour leur faire manipuler la lampe électrique coin Girod et Bassin, au moment de la visite du jury sur le lieu du crime.

Il existe entre un détective et un avocat bien connu, une entente dont on n'a jamais eu d'exemple dans le monde civilisé, laquelle peut avoir de funestes résultats qui nous effraient lorsque nous y songeons.

L'existence de la Mafia a été prouvée par les témoignages et l'état de choses était devenu dans une certaine classe de violateurs de la loi, qu'elle était devenue impuissante à réprimer leurs abus, tels étaient leur pouvoirs et leur influence sur le jugement de procès criminels. Les bons citoyens ont été profondément émus par cette impuissance de la justice.

L'art du parjure et du corrupteur semblait régner en maître dans les cours et paralysait la justice. La situation était désespérée et nous doutons que les actes qui ont suivi le mass meeting de la statue de Clay, mouvement spontané de la masse eussent pu être empêchés avec les moyens dont disposaient les autorités. Nous avons eu la preuve que 11 personnes ont été mises à la suite de l'attaque de la prison de paroisse.

Après minutieuse enquête nous avons obtenu la certitude que huit de ces victimes étaient naturalisées. Huit de ces hommes étaient Américains; un autre avait déclaré son intention de le devenir —ce qui constitue *ipso facto* une renonciation à sa nationalité italienne. C'est un fait remarquable que lors de ce soulèvement personne autre n'a été touché et d'autres dégâts n'ont été faits que ceux nécessaires à la mise à exécution du plan qui était le but de l'attaque de la prison.

Nous avons dit que nous regardons cette démonstration de 6,000 à 8,000 personnes comme un soulèvement spontané et si considérable qu'il est difficile de rejeter la responsabilité sur quelques uns de ceux qui y ont pris part, et en somme il semble que ce soit la population tout entière de la paroisse et de la ville, vu sa sympathie pour cette affaire et la part qu'elle y a prise.

Etant données ces considérations, l'enquête la plus consciencieuse sur cette affaire n'a pu révéler des faits suffisants pour justifier un verdict d'accusation contre qui que ce soit.

L'ORIGINE DU JEU DE BILLARD.—Le British Museum de Londres vient de se rendre acquéreur d'une lettre très originale datant de 1750, relative à l'origine du jeu de billard.

Ce jeu, connu un peu partout, a été inventé vers le milieu du seizième siècle par le patron d'un mont-de-piété, nommé Bill Kew.

Ce prêteur sur gages avait l'habitude de jouer chaque soir sur son comptoir avec les trois boules suspendues en guise d'enseigne à la porte de sa boutique, en se servant d'une mesure de longueur appelée "yard."

Le nom de "Bill Yard", dont on a fait "billard" vient de ce que Bill Kew poussait les boules avec la "yard" qui lui appartenait et que l'on appelait "Bill's yard", c'est-à dire la yard de Bill.

Le mot "queue" vient aussi de Kew. C'est la l'étymologie anglaise; elle paraît légèrement forcée, sinon faite après coup, mais il est curieux de la donner, en attendant qu'on en trouve une meilleure.

UN CHIEN QUI VAUT QUELQUE CHOSE.—Il y a des chevaux de 500,000 fr., des timbres-poste de 2,000 fr., etc., etc., mais un chien de $2,500 francs, c'est la première fois, croyons-nous, qu'un fait semblable se présente.

Tel est le prix, cependant, d'un chien de Saint Bernard, "Sir Bedivere," vendu ces jours-ci, par un Anglais, M. Gregg, à un Américain, M. Lears.

Cette merveilleuse mesure 39

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. Emile Zola censure le gouvernement français.

Paris, 5 mai—M. Emile Zola censure le gouvernement pour avoir été la cause des désordres.

Il condamne la façon ampoulée dont le gouvernement a annoncé ses préparatifs armés; une révolution sérieuse est imminente; l'esprit des ouvriers est excité, et l'affaire revêt une importance grave aux yeux des organisateurs.

Si l'on permettait les assemblées d'avoir lieu comme en Angleterre, rien n'arriverait.

L'action du gouvernement enflammera les cœurs de la population: elle suscitera de la haine contre les patrons et des pèlerinages vont se multiplier aux tombes des victimes. Tout cela enflammera les haines, provoquera les soulèvements.

Nouvelles chiliennes.

Paris, 5 mai—Une dépêche officielle reçue ici dit: On propose de nommer trois membres du parti congressionnel ou insurrectionnaire et trois membres du parti du président Balmaceda, pour conférer et discuter un arrangement relatif à un modus vivendi, qui rétablirait la paix au Chili.

Les consuls étrangers, ajoute la dépêche, appuient fortement cette proposition, comme étant nécessaire pour mettre un terme à la lutte et à l'effusion de sang qui durent depuis trop longtemps déjà dans la république chilienne.

San Francisco, 5 mai—Les dépêches reçues de Iquique disent que quelques personnes ont péri lorsque le *Blanco Encalada* a été coulé bas, par le steamer des *insurgés Aconcagua* a reconilli en mer plusieurs des hommes d'équipage.

Chambre des Députés.

Paris, 5 mai—Aujourd'hui à la Chambre des Députés, M. Ribot, ministre des affaires étrangères, répondant à une interpellation au sujet du blocus des ports chiliens, a dit que toutes les puissances ont protesté contre le blocus des ports de la république Chilienne.

Deux navires de guerre français ont été envoyés au Chili, pour protéger les navires marchands français sur cette côte.

Le président Balmaceda a sollicité les bons offices du Brésil, des Etats-Unis et de la France pour essayer de rétablir la paix au Chili. Il a demandé à ces trois puissances de s'unir pour essayer d'arriver à une entente pacifique du différend.

Reste française.

Paris, 5 mai.—Le trois pour cent est coté à 94 francs 30 centimes.

La récente émeute à Fourmies.

Fourmies, 5 mai—Les délégués des ouvriers, représentant toutes les industries et les cercles du travail de cette ville, sont allés voir le préfet et ont fait cette requête respectueuse: qu'en vue de l'attitude pacifique des habitants de Fourmies, depuis le premier jour de mai, et afin d'éviter la possibilité de voir éclater d'autres troubles, le régiment d'infanterie qui a tiré sur la populace, le premier jour de mai, devrait être transféré sur quelque autre point de la France.

Le préfet, après consultation avec le maire, a accédé à la demande des délégués, en disant qu'en considération de l'état qu'ils avaient appelé son attention sur l'attitude pacifique des habitants depuis les émeutes, lui, le préfet demanderait au gouvernement d'envoyer le régiment devenu odieux dans une autre partie de la France.

On sait aussi que le commandant de district a l'intention de transférer ce régiment, si détesté maintenant, dans un autre district, où disait qu'il croirait qu'il n'y ait un renouvellement des troubles qui ont fait verser tant de sang le premier jour de mai.

Les débats hier à la Chambre des Députés au sujet des émeutes de Fourmies ont considérablement envenimé les grévistes, qui ont modifié leurs exigences et veulent des gages plus élevés. On craint d'autres troubles prochainement, si la demande des grévistes est repoussée.

Paris, 5 mai.—M. Constans, ministre de l'intérieur, a alloué une somme d'argent, pour venir en aide aux familles de ceux qui ont été tués ou blessés par les troupes pendant les émeutes du premier jour de mai à Fourmies.

Explosion.

Liège, 5 mai—Une terrible explosion a eu lieu ici aujourd'hui, en face de la résidence d'un capitaliste bien connu de cette ville.

L'explosion est due, dit-on, aux extrémistes du parti du travail.

Une autre version porte qu'une cartouche de dynamite a été déposée sur l'escalier du capitaliste; elle a éclaté et brisé fenêtres et portes de la dite résidence.

L'explosion a créé une panique dans tout le voisinage, c'est-à dire le quartier le plus aristocratique de Liège.

Les grévistes à Mons.

Mons, 5 mai—Une tentative d'assassinat avec de la dynamite a eu lieu ici aujourd'hui et l'on accuse les agitateurs du travail de ce fait.

La mineurs des environs s'est rendu suspect en refusant formellement de se mettre en grève avec le reste des ouvriers employés avec lui. On l'a averti que ce serait dangereux pour lui de persister dans cette voie, mais il s'est obstiné dans son refus de se mettre en grève.

Ce matin une cartouche de dynamite avait été mise dans sa maison et a fait explosion, ébranlant toute la bâtisse. La police fait une enquête en ce moment à ce sujet, mais jusqu'ici il n'y a pas eu d'arrestations faites.

Suicide.

Londres, 5 mai—Lord James Edward Shalto Douglas, frère du marquis de Queensberry, s'est suicidé aujourd'hui, en se coupant la gorge avec un rasoir.

Lord James Douglas était parti d'Irlande pendant la nuit, et en route il aussait d'une façon si étrange, que les fonctionnaires du chemin de fer en conduisant qu'il donnait des signes de folie, le firent accompagner à Londres par l'un des employés. A son arrivée ici, Lord Douglas est descendu dans un hôtel, et ayant réussi subséquemment à échapper à la surveillance de celui auquel on l'avait confié, s'est coupé la gorge.

Lord James Douglas était né en 1855; il a épousé, en 1888, Mme Honnessey, de Kensington Court, Londres.

L'épidémie de Grippe.

Londres, 5 mai—L'épidémie de grippe ne s'est pas ralentie à Sheffield, elle sévit à Nottingham et Cannaven"

Du nombreux décès ont été constatés. M. Sidney Herbert, l'un des chefs du parti du gouvernement, est atteint de la maladie.

Londres, 5 mai—On annonce que trois membres de la famille du Rév. Edward White Benson, archevêque de Canterbury, sont atteints de la grippe.

Grève.

Londres, 5 mai.—Les employés aux travaux publics de Madrid, Coronna, Sarragosse, Cadiz et Alicante, se sont mis en grève.

Il n'y a pas eu de désordres néanmoins parmi les employés, en aucune de ces villes.

La famine à Madrid.

Londres, 5 mai.—La famine à Madrid continue. On craint de graves résultats.

Actions anglo-américaines.

Londres, 5 mai—Les actions anglo-américaines ont monté hier lorsque la cour française a rendu une décision en faveur de la compagnie.

Celle-ci intentera une action en dommages de trois cent mille livres sterling à la compagnie française.

Les journaux Times et Standard et le différend Terre-Neuve.

Londres, 5 mai—Le *Times* et le *Standard* approuvent l'attitude du gouvernement sur la question relative à Terre-Neuve.

Mort de l'archevêque de York.

Londres, 5 mai—Le très Rév. Wm. Connor McGee, archevêque de York, est mort. Il a succombé, dit-on, à la grippe.

Le journal l'Opinion.

Rome, 5 mai—Le journal l'*Opinion* écrit:

Le Livre Vert prouve que le télégramme envoyé au baron Fava était strictement confidentiel, et c'est comme tel qu'il a été communiqué à M. Blaine et au Président Harrison.

Il est regrettable qu'un ministre d'une grande puissance persiste à user de subterfuges, lorsque le point principal en litige n'est pas réglé.

La même feuille demande que la question soit discutée avec calme et sincérité.

Mort de M. Mintago.

Rome, 5 mai—M. Mintago, le ministre

M. Prince, de Pittsburgh, avait la conversation du dernier pasagers du *Times*, de Londres, avec un homme d'Etat allemand arrivé de Berlin:

"L'histoire aura le droit de reprocher, au prince de Bismarck, d'avoir passé sous silence, depuis sa chute, le rôle joué par lui dans l'incendie, qui a été découvert dans les casernes occupées en cette ville par les carabiniers, un corps choisi d'agents de police ou gendarmes armés à cheval.

Les flammes, malgré les efforts des carabiniers et l'aide des troupes et des pompiers qui avaient été mandé sur les lieux, se sont communiquées aux granges ou entrepôts contigüs aux casernes des carabiniers, où le fourrage destiné aux chevaux de ceux-ci était emmagasiné.

Les flammes se sont propagées aux écuries et les chevaux terrifiés se sont élancés dans la direction du Tibre, où ils ont été attrapés ensuite.

Dans l'intervalle la nouvelle de l'incendie s'était répandue dans toute la ville de Rome et était arrivée naturellement jusqu'au Vatican. On ne sait pas exactement dans quel sens la nouvelle de l'incendie a été rapportée aux autorités du Vatican, mais dans tous les cas, l'inquiétude a été si grande que la garde suisse a reçu l'ordre immédiatement d'entre sous les armes toute la nuit.

On dit maintenant que l'incendie qui a jeté l'alarmé au Vatican est l'œuvre d'un incendiaire et que l'élément socialiste, en cette ville, est au fond de tout cela.

L'Emigration Italienne.

Rome, 5 mai—Les Etats-Unis absorbent la population de plusieurs points de l'Italie avec une remarquable rapidité.

L'émigration est surtout bien caractérisée dans la région Poiesine, sur le Po, près de Parme, où 400 familles sur 2,000 ont émigré cette année.

Quatre-vingt-quinze familles sont parties en même temps la semaine dernière. Gavello qui avait, il y a un an 5,000 habitants n'en a plus que 800. Polesella a perdu 37 familles qui sont parties en même temps.

Le mouvement de Rovigo sur l'Adige est si grand, que des trains spéciaux font le service de la à Gênes journellement pour la commodité des émigrants.

L'effet de tant de départs commence à devenir inquiétant. L'agriculture et le commerce languissent faute de bras.

Les autorités adoptent avec plaisir des mesures quelconques pour arrêter ce mouvement d'émigration, si elles le pouvaient.

L'empereur d'Allemagne.

Berlin, 5 mai—L'empereur Guillaume dans un discours qu'il a prononcé à Cologne a déclaré qu'il était en faveur du commerce anglais.

Sa Majesté a ajouté qu'elle espérait bientôt voir les navires anglais remonter le Rhin jusqu'à Cologne.

Arrestations.

Halifard, N. E. 5 mai.—Une dépêche de St-Jhon, Terre Neuve, dit: Un steamer arrivé de la baie Fortune ayant à bord huit prisonniers, accusés d'être les promoteurs des récents troubles.

D'autres arrestations sont attendues. La situation est plus calme et le gouvernement espère réprimer tous désordres.

M. Hartigan, l'un des chefs qui ont menacé de tirer sur un inspecteur, est parmi ces prisonniers.

Le chemin de fer Canadien-Pacifique.

Montreal, Québec, 5 mai—Les recettes du chemin de fer Canadien Pacifique pour la semaine finissant le 30 avril, s'élèvent à $472,000; à la période correspondante, l'année dernière, elles étaient de $381,000; une augmentation de $91,000.

Le ministre de la marine Sir Tupper.

Ottawa, Ont., 5 mai—Hier le ministre de la marine Sir Tupper a démenti le rapport, publié que le gouvernement des Etats-Unis avait intimé qu'il n'y aurait pas d'intervention cette année de la part des croiseurs américains avec les pêcheurs de phoques de la Colombie Anglaise dans la mer Behring.

Il a aussi déclaré que le gouvernement canadien n'avait donné aucune assurance aux propriétaires de bâteaux pêcheurs, que ceux ci ne seraient pas molestés, vu qu'aucune demande n'a été faite à cet effet.

La Grippe au Mexique.

Mexico, 5 mai—La grippe sévit au Mexique. Deux troupes lyriques ont été obligées de suspendre leurs représentations à cause de la grippe.

Le Président Diaz; le général Ceballos, gouverneur du district fédéral; le général Caballada, chef de police et un grand nombre d'autres personnes sont atteints par la maladie.

On avait annoncé que le général Pacheco avait succombé à la grippe, mais cela a été démenti.

Plusieurs régiments sont arrivés aujourd'hui pour prendre part à la parade générale de demain.

M. Ricardo L. Trumbull.

San Francisco, 5 mai—M. Ricardo L. Trumbull, de Santiago, Chili, représentant du parti congressionnel, est en cette ville.

Il a expliqué la mystérieuse croisière de la goélette *Robert S. Minnie*, qui se trouve aux îles Catalina, chargée d'armes, de munitions.

M. Trumbull dit que la cargaison consiste en dix mille carabines Remington, calibre 45 70 et en 2,500,000 cartouches.

Le tout a été expédié par rail de New York et est arrivé ici le 22 avril.

Il ajoute que le steamer *Etat*, actuellement à San Diego, est venu là dans le but d'obtenir des vivres pour les navires de guerre qui sont entre les mains du parti congressionnel.

Le sénateur Stanford.

San Francisco, 5 mai—Le sénateur Stanford s'est décidé, dit on, à entreprendre une fabrique de champagne sur ses grands vignobles du comté Tahama. Il a engagé à Lyon les services d'un expert en champagne, lequel sera chargé de toutes les expériences.

La ligne des steamers Inman.

New York, 5 mai—La ligne des steamers Inman pourrait bien s'attirer des désagréments, à cause de ses employés qui ont permis aux émigrants de débarquer du steamer *City of Chicago* dimanche avant qu'ils aient été enregistrés.

Il y a une amende de $300 par chaque émigrant qu'on permet de débarquer avant qu'il soit enregistré. Le surintendant d'émigration, M. Weber, est décidé à faire exécuter strictement la nouvelle loi d'émigration dans tous ses détails.

Arrivée d'émigrants.

New York, 5 mai—Le steamer *Chandernagor* de Naples, a débarqué aujourd'hui 1,077 émigrants italiens.

Le train présidentiel.

Glendale, Oregon, 5 mai—Le train présidentiel a traversé cette ville hier soir à 11 heures 45 minutes. On pense qu'il arrivera à Salem à 9 heures ce matin et à midi à Portland.

Neige.

North Troy, Vt, 5 mai—La terre est couverte de neige ce matin. A Richford, il en est tombé un peu.

Protestation.

Fredericton, N. B., 5 mai—Une protestation contre l'élection de l'Hon. Geo. E. Foster, ministre des finances, à la Chambre des Communes, a été enregistrée. Les accusations ordinaires de corruption ont été faites.

Mort du Dr W. H. Rolling.

Louisville, Ky., 5 mai—Le Dr W. H. Rolling, un des médecins les plus marquants dans le Sud, est mort ici ce matin. Il était âgé de 51 ans.

L'Association des meuniers.

Leeds, 5 mai—L'Association des meuniers a publié un avis annonçant que le prix de la farine a diminué de 1s. 6d. par sac, et que cette baisse prendra effet immédiatement.

La situation à Scottdale.

Scottdale, Pa., 5 mai—Les rapports reçus des divers points de la région du charbon indiquent que tout est tranquille, quoique les évictions continuent. Plus de cent familles ont été évincées hier dans cette région.

Le socialiste Dolone de New York, est arrivé ici ce matin pour tenir l'assemblée socialiste